

25e Rencontres des chercheurs et chercheuses en
didactique des littératures (Paris)

Médiations artistiques, médiations formatives : enseigner la poésie contemporaine par l'expérience sensible au secondaire I

Chloé Gabathuler, Francine Fallenbacher-Clavien, Valérie Michelet

Lab Culture, HEP-VS

Place de la poésie contemporaine (secondaire 12-15 ans)

- **Une poésie lacunaire:**

Dans les **manuels** : auteurs du XIXe siècle, toujours dominants (Canvat et Legros, 1997, Brunel, 2016; Émery-Bruneau, 2018).

- **Une poésie peu problématisée:**

D'un point de vue esthétique (dans ses formes, ses critiques) et dans ses dimensions sensibles (oralité du poème, rythme, etc.)

➔ Hiatus entre les pratiques poétiques à l'école et la vitalité des milieux poétiques (Emery-Bruneau & Brunel, 2016; Fallenbacher-Clavien, Emery Bruneau et Michelet, 2024)

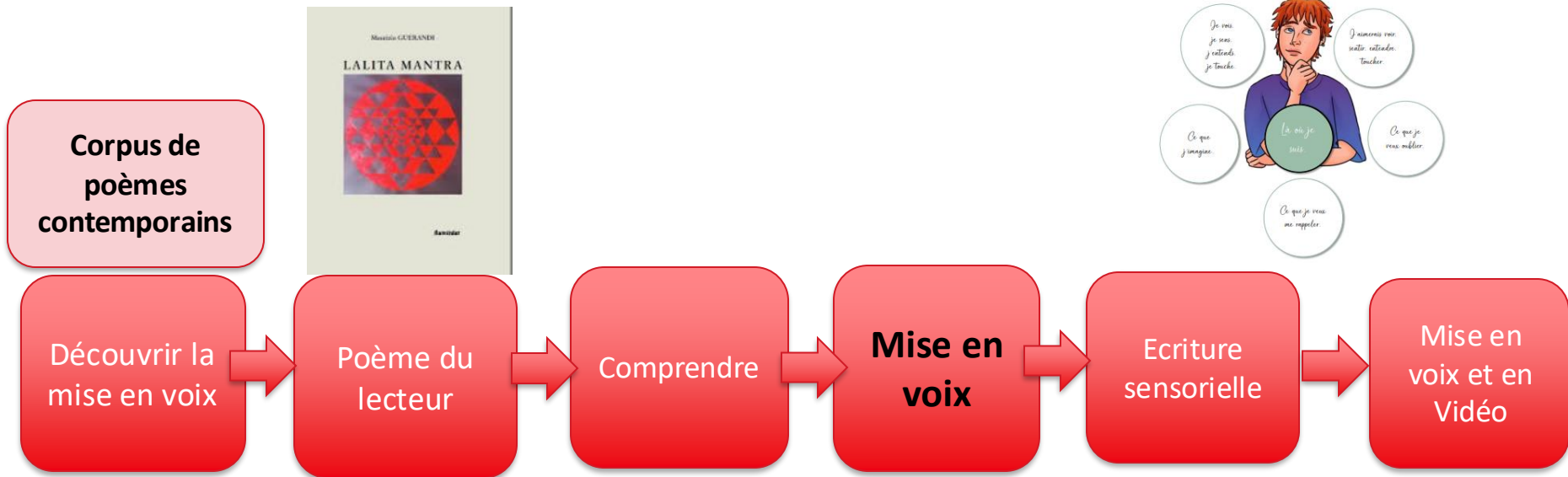
Pourquoi cette absence de problématisation ?

- Manque d'outils explicites à disposition des enseignant·e·s:

Dans les manuels de suisse romande adaptés des moyens français (*Livre unique de français, Atelier du langage*):

- Approche formaliste des textes littéraires ou limitée à la description des émotions perçues.
 - Absence d'un enseignement de l'oralisation et de la performance poétiques. (Fallenbacher-Clavien et Michelet, 2023)
-
- Prescriptions (PER) : travail sur la forme, l'ancrage historique et culturel des textes, mais pas leurs dimensions sensibles.

Le poème oralisé : sec. I



1. Quelles formes de médiations la pratique de la mise en voix en contexte scolaire requiert-elle ?
2. Comment la pratique de la mise en voix se trouve transformée par ces médiations ?

Un feuilleté de médiations

1. Médiation de l'œuvre

- Les textes littéraires = des instruments psychologiques qui auraient pour fonction de générer un « **travail** » sur les émotions, travail qui permettrait de développer un apport réflexif à soi-même et à autrui et être ainsi une source de développement (Gabathuler, 2016 ; Vygotski, 1925/2005).
- La relation esthétique est un **processus** qui, partant d'un premier fond sensible ou réactionnel, implique une certaine prise de distance vis-à-vis du matériau affectif.
- Cette distanciation n'est cependant pas à considérer comme un saut hors de la subjectivité, mais plutôt comme la conscientisation par le lecteur de sa propre subjectivité, de l'impact que cette subjectivité a sur sa réception et de ce qui, dans le texte, génère ces effets (Gabathuler, 2016).

Composer un feuilleté de médiations

2. Médiation formative (ou le travail de l'enseignant)

- Le processus qu'implique la relation esthétique ne va pas de soi, *a fortiori* pour des élèves, apprentis lecteurs.
- Le travail de l'enseignant est de soutenir le processus de la relation esthétique en permettant aux élèves d'entrer en contact avec l'œuvre et d'éprouver ses effets tout en les accompagnant dans le développement d'une posture plus réflexive vis-à-vis d'eux-mêmes et de l'œuvre.
- Cela est rendu possible par le truchement de dispositifs d'enseignement et par les gestes de l'enseignant qui **médiatisent la médiation de l'œuvre**.

Composer un feuilleté de médiations

3. Pratiques de médiation culturelle et artistique candidates à la transposition

- Lorsqu'elle est constituée en objet d'enseignement, c'est-à-dire transposée de son contexte d'usage dans un contexte d'enseignement-apprentissage, toute pratique subit irrémédiablement des transformations ainsi qu'une forme de **modélisation** (Gabathuler, 2016).
- Dans le cadre de la réception esthétique des œuvres, non seulement l'élève est amené à vivre une expérience, mais encore doit-il apprendre quelque chose de cette expérience (Gabathuler & Brunel, 2023).
- Selon Védrines (2023), dans le cadre de la lecture de textes littéraires, ce n'est pas tant l'expérience de l'émotion en tant que telle qui est objet d'enseignement, mais plutôt « *sa modélisation, c'est-à-dire un savoir de l'émotion – ce qu'elle nous apprend, ce que nous expérimentons par elle, mais aussi ce que la modélisation nous apprend sur l'émotion, la manière culturelle de la vivre* » (p. 159).

Mettre en voix le poème : trois types de médiations

Aujourd'hui] c'est l'image en folie

o

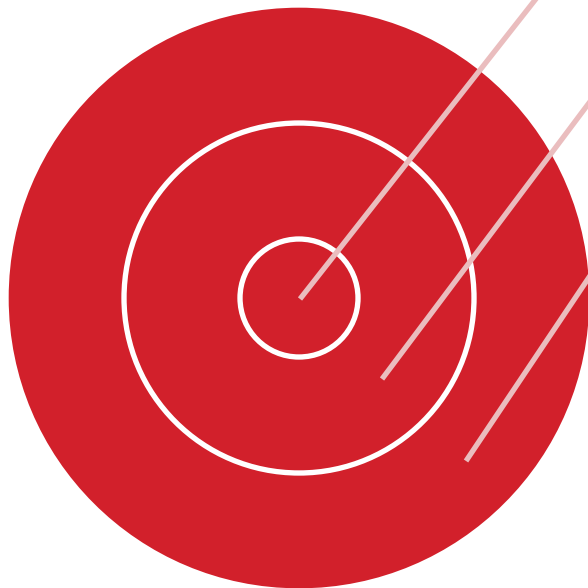
Je photographie tout] boum boum

o

o

Les fleurs

o	Accent expressif
]	Pause
.....	Débit rapide
.....	Débit lent
-----	Voix blanche

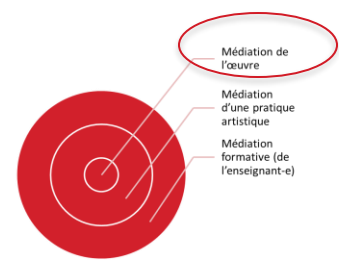


Médiation de l'œuvre

Médiation d'une pratique artistique

Médiation formative (de l'enseignant-e)

Médiation de l'œuvre

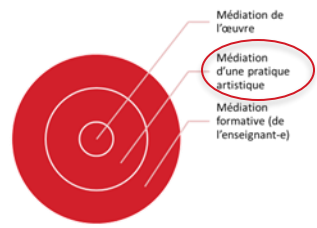


- Effectivité du poème à transformer le sujet
- Mettre en voix un poème : une activité «transsubjective» (Martin, 2010), «transindividuelle» le poème étant un «quasi-sujet» (Simondon, 2017)

Effectivité -> passe par des effets de corps

p u y s a p p e n d r a e / a r n e n + i y

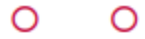
Médiation d'une pratique artistique



Aujourd'hui] c'est l'image en folie

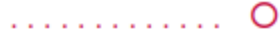


Je photographie tout] boum boum



Les fleurs

Aujourd'hui] c'est l'image en folie



Je photographie tout] boum boum



Les] fleurs

3. *Leato ma non troppo. J. too.*

p *rit.* *con forza* *rit.*

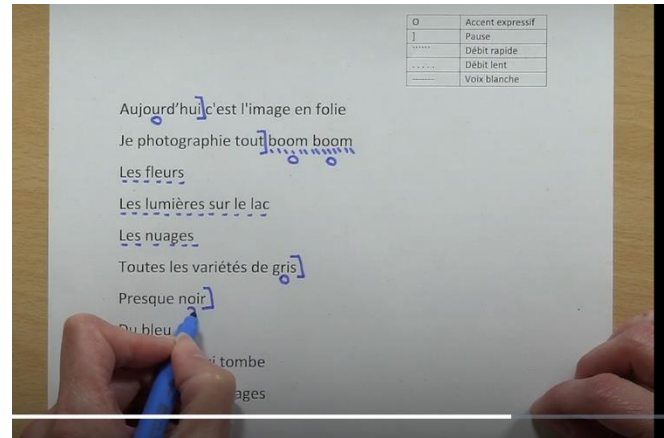


p u y ə ə ɔ ɒ p ɪ ə n d r ə ə / ə r n e n + i r



Médiation formative - Outils didactiques

Enseignement explicite de l'annotation



Justifications d'annotations

RECOPIE LES MOTS OU LE VERS AVEC LE CODE D'ANNOTATION	JUSTIFICATION
<p>v. 1</p> <p>Aujourd'hui] c'est l'image en folie</p>	<ul style="list-style-type: none"> » Voix forte : pour faire ressortir le mot « folie » et montrer que dans la folie on peut crier sa joie. » Accent expressif : sur la première syllabe de folie pour montrer que la folie est joyeuse et entraînante (rythme entraînant).
<p>v. 2</p> <p>tout] boom boom</p>	<ul style="list-style-type: none"> » Pause : c'est comme si l'œil se préparait à tout regarder, tout « photographier ». On s'arrête pour se préparer à une attention soutenue. » Accent expressif : car c'est la seule onomatopée et on veut la mettre en évidence. La répétition du /u/ (assonance), fait penser au déclenchement automatique des appareils photos. » Débit rapide : qui mime les pulsations du cœur devant tant de choses à voir.

Conclusion

- Objectif de notre travail = construction d'outils didactiques de médiation permettant le développement par les élèves d'une relation esthétique au poème incluant l'expérimentation sensible.
- Démarche complexe car elle entre en tension avec le fonctionnement classique de l'école et la forme scolaire → dépassement des tensions via une organisation chronologique des savoirs / savoir-faire intégrant des espaces de médiations favorisant le développement tout à la fois d'une expérimentation sensible et d'une forme de conscientisation de cette dernière.
- D'un côté, il y a les activités qui engagent l'élève corporellement et émotionnellement (la mise en voix notamment) et il y a celles qui permettent aux élèves de conscientiser cet engagement et, ce faisant, de retourner au poème (l'annotation et la justification).

--> double mouvement de l'élève: un retour à soi et un retour au texte.

Conclusion

Un bémol:

- Accompagner la construction de relations esthétiques en classe nécessite un temps d'expérimentation, un certain usage pratique des textes littéraires.
- La pratique des œuvres est difficilement quantifiable en matière de temps et peut potentiellement varier en fonction des élèves et de leurs besoins (Beaudry & Gabathuler, 2024).
- Si notre travail porte spécifiquement sur l'enseignement de la poésie, il nous semble qu'il appelle à une approche de la forme scolaire plus ouverte à la durée de l'expérience et valorisant ce que Sensevy (2019) appelle une "épistémologie par la pratique".

Pour vraiment conclure...

- Il nous paraît nécessaire de valoriser dans la formation initiale et continue un enseignement prenant acte et soutenant l'émergence de nouvelles manières d'entrer en relation avec les œuvres et les autres. cela à côté d'une approche plus transmissive de savoirs ou de techniques visant la résolution de problèmes.
- Développer la capacité des enseignants à alterner une posture plutôt transmissive et une autre posture prenant la forme d'un accompagnement au sens où l'entendent Rancière (1987) ou Dewey (1934/2010).
- Cet accompagnement se caractérise non pas par une horizontalité du rapport entre les individus – les enseignants restent plus experts que les élèves - mais par l'attention particulière portée **aux modalités de socialisation avec et autour des œuvres** (Beaudry & Gabathuler, 2024).

Bibliographie

- Beaudry, M.C. et Gabathuler, C. (à paraître). Ce que l'éducation esthétique fait à l'école. Le cas de la Place des Arts de Montréal. In *La pensée d'ailleurs*, (6). « Transmettre les arts, éduquer par les arts »
- Boutevin, C., Brillant Rannou, N. & Plissonneau, G. (dir.) (2018). *À l'écoute des poèmes. Enseigner les lectures créatives*. Bruxelles, Peter Lang.
- Brillant Rannou, N. (2010). *Le lecteur et son poème. Lire en poésie. Expérience littéraire et enjeux pour l'enseignement du français en lycée* [thèse de doctorat, Université Rennes 2]. HAL. <https://hal.science/tel-01200484v5>
- Costa-Mendes, R. (2016). J. Dewey et H. Meschonnic : traduire comme expérience. Dans S. Martin (dir.) *Vivre une expérience* (p.143-146). Triages, Tarabuste Editions.
- Ducrey, Caroline, Fallenbacher-Clavien, Francine & Michelet, Valérie (2021). Séquences d'enseignement de la poésie, 9-10 H [En ligne] <https://www.hepvs.ch/prestations/animation-pedagogique>.
- Émery-Bruneau, J. et Brunel, M. (2016). Poésie oralisée et performée : quel objet, quels savoirs, quels enseignements ? *Reperes*, (54), 189-206. <http://reperes.revues.org/1117>
- Émery-Bruneau, J., Fallenbacher-Clavien, F. & Michelet, V. (2024). Que fait la poésie à l'école et que fait l'école à la poésie ? In *Carnets de Poédiles* (1). <https://carnets-poediles.pergola-publications.fr/>
- Dewey, John. (2010). *L'art comme expérience*. (Trad. J-P. Cometti et al.) Gallimard. [éd. originale (1934). *Art as experience*. Southern Illinois University Press].
- Fabulet, A. et Vorger C. (2021). S'y atteler en ateliers. *Le français aujourd'hui*, 1, 117-127.
- Fallenbacher-Clavien, F. et Michelet, V. (2023). L'annotation de poème et sa mise en voix : une approche sensible au service de l'oralité. In *Carnets de Poédiles* (1). <https://carnets-poediles.pergola-publications.fr/>
- Fallenbacher-Clavien, Francine & Michelet, Valérie (2024). L'expérience sensible dans l'enseignement de la poésie au cycle 3 : quel outil didactique pour l'enseignante ? In Buyck, Yoann et al. (eds.). Actes du 6^e colloque de l'ARCD à Genève. Genève : [s.n.].

- Gabathuler, C. & Brunel, M. (2023). Lire en développant une relation esthétique aux œuvres littéraires. In Magali Brunel et Sébastien Hébert (dir.), *Lire les œuvres littéraires au Lycée*. Paris, L'Harmattan.
- Gabathuler, C. (2018). Usages esthétiques de la littérature à l'école. In M.-C. Beaudry, S. Brehm, & J.-F. Boutin, *Discours, usages, traces de l'expérience esthétique en contexte scolaire : perspectives croisées* (p. 99-115). Sherbrook : EDUS.
- Gabathuler, C. (2016). *Apprécier la littérature. La relation esthétique dans l'enseignement de la lecture de textes littéraires*. Renne, PUR.
- Martin, S. (2010). Présentation. Les Poèmes au cœur de l'enseignement du français. *Le Français aujourd'hui*, 169, 3-14.
<https://doi.org/10.3917/lfa.169.0003>
- Rancière, Jacques (1987). *Le maître ignorant. Cinq leçons sur l'émancipation intellectuelle*. Paris, Fayard.
- Sensevy, G. (2019). Forme scolaire et temps didactique. *Télémaque*, no. 95, p. 03-112.
- Védrines, B. (2023). *L'expérience de la subjectivité dans l'enseignement littéraire*. Berne, Peter Lang.
- Viart, D. (2019). Comment nommer la littérature contemporaine ?
In *Fabula* : https://www.fabula.org/ressources/atelier/?Comment_nommer_la_litterature_contemporaine
- Vygotski, L. S. (1925/2005). *La psychologie de l'art*. Paris, La Dispute.